

PLAN LIBRE

Le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées

Ariège
Aveyron
Gers
Haute-Garonne
Hautes-Pyrénées
Lot
Tarn
Tarn-et-Garonne

132
Été 2015

Balades architecturales

Installation interactive à l'Opéra de Bordeaux

Parcours d'art contemporain en vallée du Lot

Résidence de recherche

Réunion annuelle d'information de l'Ordre

Piscine d'été, Saint-Lys (31)

Zoom sur les petits projets 2015



2,00 euros

ÉDITORIAL

Daniel Estévez, architecte-ingénieur, enseignant à l'ENSA Toulouse

Plan libre, le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées

Edition
Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées
 45, rue Jacques Gamelin . 31100 Toulouse
 tél. 05 61 53 19 89
 contact@maisonarchitecture-mp.org

Dépôt légal à parution
 N° ISSN 1638 4776

Directeur de la publication
 Jean Larnaudie.

Rédacteur en chef
 Mathieu Le Ny.

Comité de rédaction
 Gaël Angaud, Matthieu Belcour, Guillaume Beinat, Laurent Didier, Barthélémy Dumons, Philippe Gonçalves, Maxim Julian, Jocelyn Lermé, Philippe Moreau, Sylvie Panissard, Rémi Papillault, Gérard Ringon, Didier Sabarros, Gérard Tiné, Pierre-Edouard Verret.

Coordination
 Anissa Mérot.

Informations Cahiers de l'Ordre
 Martine Aires.

Ont participé à ce numéro
 Younes Ainar, Atelier ATP, Guillaume Beinat, Matthieu Duperrex, Marion Emboulas, Daniel Estévez, Benjamin Foerster Baldenius, Benjamin Lafore, Jocelyn Lermé, Sébastien Martinez Barat, Martine Michard, Sarah Osman, Didier Sabarros.

Graphisme
 Bachs estudi gràfic. Marta Bachs, Sophie Rotenberg.

Impression
 Rotogaronne

Pour écrire dans Plan Libre contactez le bureau de rédaction à la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées.
 La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont spontanément remis.

Plan Libre est édité tous les mois à l'initiative de la Maison de l'Architecture avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Midi-Pyrénées, la Région Midi-Pyrénées, le Conseil Départemental de la Haute-Garonne, Toulouse Métropole et le Club des partenaires : Prodware, Technal et VM Zinc.



Dans les écoles d'architecture, les formes d'enseignement encore majoritaires aujourd'hui en France sont de nature transmissive (verticale) et disciplinaire (circonscrite). On y établit une séparation nette entre l'enseignement théorique, dispensé sous forme de cours magistraux, et puis ses applications pratiques en atelier. On y respecte un programme de formation planifié, ponctué de séances d'évaluations et de corrections. Pour l'étudiant, la présence est obligatoire, la parole pas toujours, l'action vécue plutôt mal vue. Un fatal stéréotype y sépare la conception-théorique et la réalisation-pratique sans vraiment parvenir à la maîtrise ni de l'une, ni de l'autre.

Comme souvent en matière d'enseignement académique, les programmes appliqués n'ont aucun égard pour les compétences effectives des étudiants en situation non scolaire. Ainsi, la capacité à prendre des initiatives, la pensée critique, la méta-connaissance (capacité de savoir où trouver les connaissances, les ressources et les informations), l'esprit d'expérimentation, l'autonomie dans l'appréciation d'une situation d'action et plus généralement la capacité à mobiliser des connaissances théoriques pertinentes pour un projet d'architecture, sont des éléments très peu développés par la formation actuelle des architectes.

En outre, on constate fréquemment que les savoirs opérationnels et théoriques demeurent non seulement très morcelés mais surtout très étanches. Les textes officiels distinguent d'ailleurs toutes sortes de catégories et sous catégories administratives de recrutement des enseignants en architecture : SHS, STA, ATR, VT, TPCAUI etc. Bien entendu ces séduisants acronymes administratifs, créés pour de simples raisons de gestion du personnel, n'ont pas tardé à être pris au pied de la lettre par les enseignants eux-mêmes et à produire différents corporatismes myopes faisant obstacle aux échanges pourtant nécessaires entre les domaines de formation.

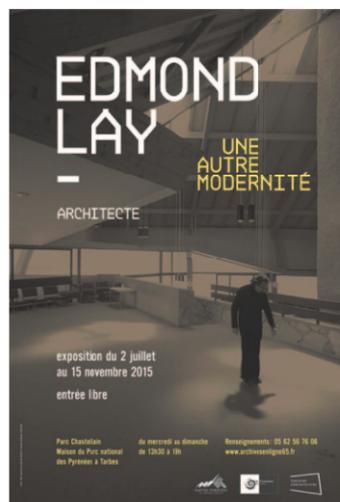
À partir de là, les approches d'apprentissage basées sur l'émancipation et sur l'autonomie des étudiants ou bien sur les interactions disciplinaires et les liens théorie/pratique ont bien du mal à se faire entendre par l'institution scolaire de l'architecture. Pourtant, malgré ces difficultés, on voit encore se développer des initiatives interdisciplinaires ouvertes qui adoptent la formule pédagogique du projet. Ces méthodes contemporaines s'inscrivent dans une filiation d'expériences pédagogiques ouvertes qui ont jalonné l'évolution de l'enseignement non conventionnel en architecture depuis la deuxième moitié du XX^{ème} siècle (voir à ce sujet le catalogue « *Radical Pedagogies* » de Beatriz Colomina). Ces pratiques mettent souvent l'accent sur une forme d'enseignement par ateliers intensifs (workshops), au point que certains architectes et enseignants se définissent désormais aujourd'hui comme des « architectes workshopers », à l'instar de l'architecte japonais Kinya Maruyama.

Le workshop valorise l'action, la coopération, l'organisation du temps, l'économie des moyens et l'ouverture aux divers domaines d'expertises sans lesquels, dans la vraie vie, aucun projet pertinent n'est possible en architecture.

Bien sûr, comme tout format d'enseignement, le workshop n'évite pas toujours l'académisme, par exemple celui du « workshop à palettes en bois participatif », qui est un peu la tarte à la crème des démarches pédagogiques expérimentales actuelles en architecture. Ces formats n'excluent pas l'imposture, aucun format ne le peut.

Mais lorsque des domaines d'expertises spécifiques, comme par exemple la photographie d'architecture, sont vraiment mobilisés alors le résultat est toujours passionnant et porteur. C'est le cas avec l'expérience rapportée dans le premier cahier central de ce numéro de Plan Libre. On y rend compte d'un travail d'enquête sur les figures de l'appropriation des intérieurs par leurs habitants. Un workshop mené par un groupe d'étudiants de l'ENSA Toulouse sous la responsabilité du groupe La Ville Rayée et du photographe Maxime Delvaux.

Ces dernières années Plan libre a consacré de nombreux cahiers à ces types d'expériences ouvertes et de workshops pédagogiques car notre revue a toujours tenu à promouvoir ces formes d'enseignement. Elles nous rappellent que l'espace du projet d'architecture est intégrateur, qu'il accueille toutes les expertises sans leur demander au préalable leurs papiers d'identité ou leurs étiquettes. Une chance formidable pour l'enseignement mais aussi pour l'évolution et l'ouverture du métier d'architecte qui devra faire face à des situations réelles de complexité croissante.



Edmond Lay 2015 : l'exposition est ouverte !

Mercredi 1^{er} juillet à 18h s'est ouverte l'exposition consacrée à Edmond Lay, à Tarbes. Une soirée-événement au cours de laquelle le président du Conseil Départemental, Michel Pélieu, a rappelé les mérites et l'importance de l'architecte.

Edmond Lay, s'est pris au jeu en s'attardant sur chacun des textes, objets et documents - plans, photos, vidéos, courriers -, suivi par un public nombreux impatient de découvrir ou redécouvrir le parcours et le travail de ce maître d'œuvre remarquable.

Ce fut également l'occasion pour les commissaires d'exposition, Jocelyn Lermé et Didier Sabarros, de souligner, au cours d'une visite commentée, l'apport de l'architecte à la modernité esthétique et constructive de l'après-guerre.

Une architecture toujours actuelle à voir d'urgence !

Exposition « Edmond Lay, une autre modernité »
 Villa Fould, Maison du Parc national des Pyrénées, Tarbes
 Jusqu'au 15 novembre 2015, du mercredi au dimanche, de 13h30 à 19h00
 Entrée gratuite

Crédits affiche : photo Guy Jouaville / graphisme Frédéric Rey

Adhésion / Abonnement / Commande

Bulletin d'adhésion 2015
+ abonnement à Plan Libre pour 1 an / 10 numéros
 Professionnels : 50 euros / Étudiants : 20 euros

Être adhérent à la Maison de l'Architecture permet de devenir un membre actif (prendre part aux décisions, aux assemblées générales annuelles...) d'être abonné au journal et de soutenir le programme et les actions de l'association (Expositions, Plan Libre, Prix Architecture...).

Un ouvrage au choix parmi ceux déjà publiés est offert sur simple demande.

Bulletin d'abonnement à Plan Libre pour 1 an / 10 numéros
 Professionnels : 20 euros / Étudiants : 10 euros

Nom	Prénom
Profession	Société
Adresse	
Tél.	E-mail

Le bulletin d'adhésion ou d'abonnement complété, est à renvoyer accompagné du règlement à :
 Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées . 45 rue Jacques Gamelin .
 31100 Toulouse / E-mail : contact@maisonarchitecture-mp.org

ACTIVITÉS

MAISON DE
L'ARCHITECTURE
Midi-Pyrénées

**La Maison de l'Architecture
fermera ses portes du 27.07 au
17.08.2015.**

**Toute l'équipe vous souhaite de
bonnes vacances !**

Événement

Balades architecturales

Architecture moderne et contemporaine à Toulouse

Les 19.09 à 14h et 20.09 à 16h30, devant l'office de Tourisme à Toulouse

À l'occasion des Journées du Patrimoine 2015, l'Office de tourisme, la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées et Toulouse Métropole mettent leurs savoir-faire en commun pour proposer une exploration originale de la ville. En cheminant des grands magasins aux marchés, des musées et aux immeubles d'habitation, conçus ou transformés par des architectes de renom, vous vous familiarisez avec les grands courants architecturaux de 1945 à nos jours.

Visite à deux voix, avec un guide conférencier et un architecte.

Appel à participation

**Guide de balades d'architecture moderne et contemporaine de
Midi-Pyrénées**

La Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées accompagnée du collectif Territoire lancent la première carte participative de l'architecture moderne et contemporaine de Midi-Pyrénées.

Nous vous invitons à proposer, sur cette carte, deux projets architecturaux fédérateurs datant de 1920 à nos jours, dans chacun des deux départements, du Gers et des Hautes-Pyrénées.

**Pour participer rendez-vous sur l'adresse suivante :
www.mamp.esy.es**

Votre participation fournira une formidable base de données alimentée par les architectes locaux et présentée sous forme de Guides de balades d'architecture en Midi-Pyrénées sur le modèle de ceux de l'Ariège et de l'Aveyron édités les années précédentes.

Merci de votre participation !

Renseignements par mail : contact.territoire@gmail.com

Projection des cours de Chaillot

Nous vous proposons pour la prochaine session d'explorer les liens entre paysage, architecture, urbanisme à travers le patrimoine. Nous sélectionnons dans les programmes de 2006 à 2011 les cours publics qui permettent d'alimenter cette problématique. Notre intention est aussi de solliciter des conférences en « live » illustrant ces liens entre interventions humaines, territoires et constructions. Nous pourrions annoncer cette programmation après les vacances mais nous vous attendons dès maintenant pour le cours introductif :

**« Penser la ville par le paysage »
par Michel Corajoud, paysagiste**

**Le mardi 15.09.2015 à 18h30 à L'îlot 45 / Maison de
l'Architecture**

L'îlot 45 . Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées

45, rue Jacques Gamelin . 31 100 Toulouse

Tél. : 05 61 53 19 89 . Mél : contact@maisonarchitecture-mp.org

Web : www.maisonarchitecture-mp.org

facebook/MAISONMP - twitter/MAISONMP

> entrée libre du lundi au vendredi

de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 17h30

Exposition

Zoom sur les petits projets en Midi-Pyrénées 2015

**Jusqu'au 28.08.2015 à L'îlot 45 / Maison de
l'Architecture**

Venez découvrir la sélection des 16 projets présentés.

AGENDA

Événement

**Le Parcours d'art contemporain en vallée du Lot
jusqu'au 20.09.2015, entre Cajarc et Saint-Cirq Lapopie**

Le collectif raumlaborberlin composé d'artistes, d'architectes et d'urbanistes berlinois, ouvre un débat provocateur quant à l'avenir de la vie en dehors des grandes villes. En résidence pour les dix ans des Maisons Daura à Saint-Cirq Lapopie, ils travaillent à l'expérimentation d'une ville utopique. Ce projet, intitulé Lotville, déploiera la structure d'une ville fictive sous forme d'installations, d'expositions et d'interventions.

Le 6.08.2015 à 18h00 - visite à la fraîche avec Markus Bauer, architecte de Raumlaborberlin.

Organisation : Maison des Arts Georges Pompidou
+ d'infos : www.magp.fr

Exposition

Jason Glasser

**The future ain't what it used to be (l'avenir c'est plus c'que c'était)
jusqu'au 30.09.2015 à l'Abbaye de Bonnefont, Propriary (31)**

Jason Glasser accorde son geste, écoute ce lieu habité, travaille avec les éléments que sont l'air et la lumière. La couleur s'installe du cellier à la salle à manger, les dessins, les peintures et sculptures réalisées pour le site convient le spectateur à une relecture du lieu. L'essentiel est cette quête d'un souffle dans ce qu'il a de riche et singulier. Si l'oeuvre d'un artiste donne souvent cette capacité impressionnante à se sentir vivant, celle de Jason Glasser est, sans détour, celle-ci.

Organisation : La Chapelle Saint-Jacques
+ d'infos www.lachapelle-saint-jacques.com

Elections

Le Réseau des maisons de l'architecture

Les 32 Maisons de l'architecture renouvellent le conseil d'administration du Réseau des maisons de l'architecture. Fédérées en collectif national, les Maisons de l'architecture s'engagent pour une culture de l'architecture et des territoires partagée et contributive.

Avec le Réseau, les Maisons de l'architecture, ambitionnent de s'inscrire dans le développement des régions et d'être un vecteur culturel et économique national.

Dominique Tessier a été élu président du Réseau des maisons de l'architecture le 5 juin 2015. Il succède à Cloud de Grandpré qui occupait cette fonction depuis 2007.

+ d'infos : www.ma-lereseau.org

Événement

15^{ème} prix du Projet Citoyen

Candidatures à déposer avant le 03.09.2015

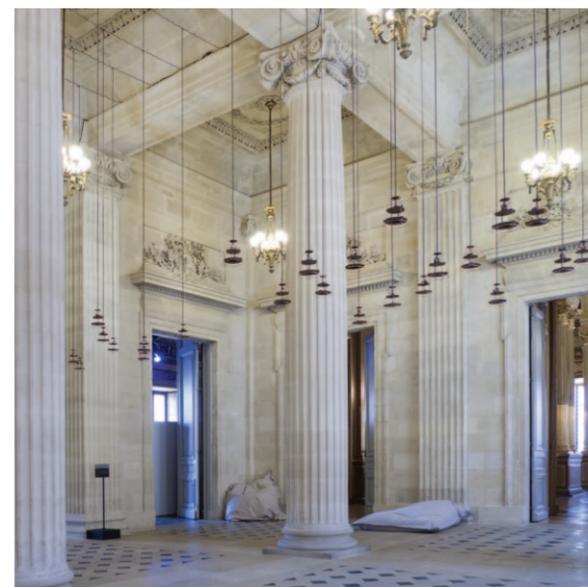
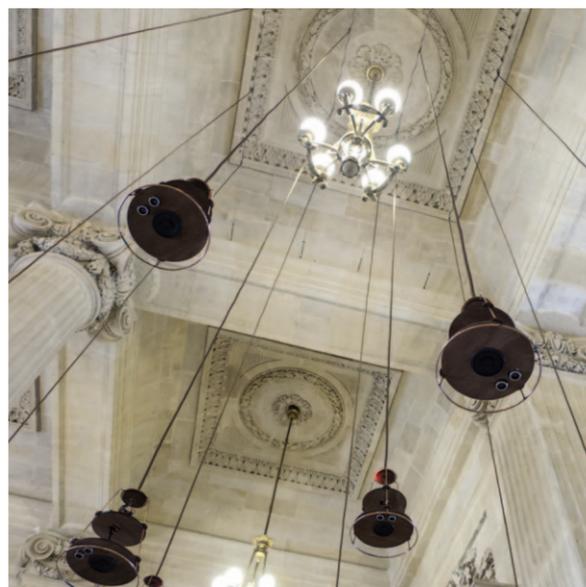
Le prix du Projet Citoyen lancé par l'UNSA a pour objectif de faire connaître des projets ou réalisations exemplaires par leurs démarches, de montrer le chemin qu'ils ont emprunté. Il valorise la concertation entre maître d'ouvrage, architecte-maître d'œuvre et usager-citoyen.

Placé sous le haut parrainage du Ministère de la Culture avec le soutien de l'agence VU'/Groupe Abvent et Ikos Consultant, ce prix sera remis au lauréat lors du Congrès des Architectes qui se tiendra à Montpellier, les 29, 30 et 31 octobre 2015.

Inscription sur syndicat-architectes.fr/prix-du-projet-citoyen/
Renseignements au 01 45 44 58 45.



Installation interactive Tazas Exposition d'été Opéra National de Bordeaux



Exposition
**Plus que parfaits...
Corps augmentés en scène**
Au Grand-Théâtre de Bordeaux

Date et horaires :
Du 09.07 au 06.09.2015
Du lundi au samedi de 12h à 18h30
Fermé le 15.08.2015

Tarifs :
Plein tarif : 5€
Tarif réduit : 3€

Renseignements :
05 56 00 85 95 ou sur www.opera-bordeaux.com

Le 7 avril 1780, était inauguré le Grand-Théâtre, chef d'œuvre de l'architecte Victor Louis. Plus de deux siècles après, cet ouvrage, véritable « temple des arts » d'inspiration néo-classique, continue d'être un lieu de création aux manifestations classiques et contemporaines.

L'exposition d'été¹ de l'Opéra National de Bordeaux « Plus que parfaits... Corps augmentés en scène » a été imaginée par les scénographes-architectes Philippe Casaban et Eric Charbeau. « *C'est dans ce corps de pierre aux proportions de palais que le public est invité à découvrir l'art et la manière de modeler, de métamorphoser les corps en scène. Structures, carcasses, vertugadins, paniers, faux cul, poils et plumes, latex, parures, maquillage, accessoires sont les prothèses de ce corps augmenté. Ils en sont l'anatomie.* ». Véritable parcours temporel, la scénographie de l'exposition permet aux visiteurs de prolonger sa vision de l'espace dans des salons laissés volontairement ouverts les uns sur les autres. Perspectives linéaires, espaces texturés de teintes passées et restaurées, l'exposition d'été est une vision transversale de l'Opéra, ses artistes et artifices qui le composent. Sa dimension plastique, quand bien même « sur » amplifiée, se laisse ici conjuguer par une extension numérique.

Invités à collaborer à cet événement en tant qu'artistes, nous, les « Tazas² », originaires de Toulouse, soumettons ici une installation interactive. Si l'opéra demeure un lieu de restitution ou de réunion, nous avons taché de répondre à la thématique en souhaitant matérialiser le corps par le son. Située dans l'aile droite de l'Opéra (1^{er} étage), « Douche sonore » est une œuvre en relation directe avec la présence physique du spectateur. En effet, tel une interface, le dispositif se positionne entre l'édifice et les corps qui s'y déplacent. Suspendues sur plus de cinq mètres de hauteur, trente deux carcasses d'abat-jour nues épousent l'espace. Longilignes, elles augmentent la verticalité qu'imposent les colonnes. Rectilignes, elles répondent aux motifs géométriques disposés au sol. Comme une référence à l'architecte italien Carlo

Rossi³, il serait presque imaginable que ces motifs, de couleur noire, délimitent un périmètre bordé de colonnes aux proportions idéales. Basée sur un schéma numérique identique, chaque carcasse produit une modulation rythmique autonome. Les sons émis varient selon le nombre de personnes et la distance calculée corps / capteur (tête, bras, épaule, main, etc.), envoyés et décodés par chaque module suspendu. Tout déplacement et/ou mouvement du corps, passant à l'aplomb d'une des pièces, module une ou des fréquences audio. Le son produit, et délivré instantanément, modèle alors l'espace et sa dimension. Dans cette installation, c'est une expérience acoustique spatiale insolite qui est proposée. Texturée de micro-sons, cette œuvre, dans sa dimension la plus brute, augmente physiquement la présence du/des regardeur(s), de son/ses passage(s). Le corps devient alors l'instrument, d'un espace teinté par l'identité sonore de nombreuses époques.

Guillaume Beinat
www.tazasproject.com

¹ L'exposition d'été est organisée par l'Opéra National de Bordeaux dans le Grand-Théâtre, en partenariat avec le FRAC Aquitaine et le soutien de France Bleu Gironde, le Lycée de Borda, du Tazas project et d'ALDA.

² Le Projet Tazas est dirigé par Guillaume Beinat et Alexandre Suné. Depuis sept ans, ces deux artistes-designers créaient des œuvres relevant du graphisme, du design et des nouvelles technologies. Ils travaillent principalement sur l'élaboration de systèmes /espaces numériques interactifs en relation avec le déplacement du regardeur ou de son terminal mobile.

³ Carlo di Giovanni Rossi, (Naples, 18 décembre 1775 - Saint-Petersbourg, 18 avril 1849) est un architecte russe d'origine italienne qui a travaillé une grande partie de sa vie en Russie. Il est l'auteur de plusieurs bâtiments et ensembles architecturaux importants situés dans la ville de Saint-Petersbourg et ses environs.



2005-2015

Les 10 ans des Maisons Daura, et du Parcours d'art contemporain en vallée du Lot !

À 140 kms tout droit au Nord de Toulouse, dans un contexte rural et touristique, la MAGP - Maison des Arts Georges Pompidou combine les missions d'un centre d'art contemporain à Cajarc et celles de résidences internationales d'artistes, les Maisons Daura à Saint-Cirq Lapopie. Les axes de programmation proposés par Martine Michard, directrice depuis 2004, allient éclectisme et exigence pour interroger les liens entre art et environnement et faire sens au regard des problématiques contemporaines. L'ouverture des résidences en 2005 a impulsé une nouvelle dynamique à l'ensemble, inscrivant fortement la vallée comme territoire d'investigation pour les artistes. Or, l'été 2015 est justement l'occasion de fêter ce double anniversaire des résidences et du Parcours estival avec un programme en partie concocté avec la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées.

Les Maisons Daura constituent un ensemble architectural remarquable dans l'un des plus beaux villages de France. Elles ont fait l'objet d'une donation à la Région Midi-Pyrénées, par la famille du peintre américain d'origine catalane, Pierre Daura (1896-1976), afin qu'elles restent un lieu d'art comme elles l'ont toujours été de son vivant. Depuis mars 2005, elles hébergent donc un centre de recherche et d'innovation artistique pour toutes les disciplines.

Laboratoire émetteur d'idées, d'utopies et de formes inédites, les résidences sont autant d'expériences possibles de recherches et de réflexion, de réalisation et de production de projets singuliers. La vallée, habitée depuis plus de trente mille ans, possède de nombreuses ressources humaines et artistiques. Dans ce contexte particulier, le tourisme gagne du terrain en termes économiques, au contraire de l'agriculture qui s'efface. Se pose alors la question du devenir actif de ce territoire et de ses habitants. Susciter une réflexion sur ce contexte constitue l'ADN des résidences et l'axe de recherche majeur proposé aux artistes. Ces questions ont constitué la base d'exploration pour plus d'une centaine d'artistes venus du monde entier, sans que jamais un même projet soit proposé en 10 ans.

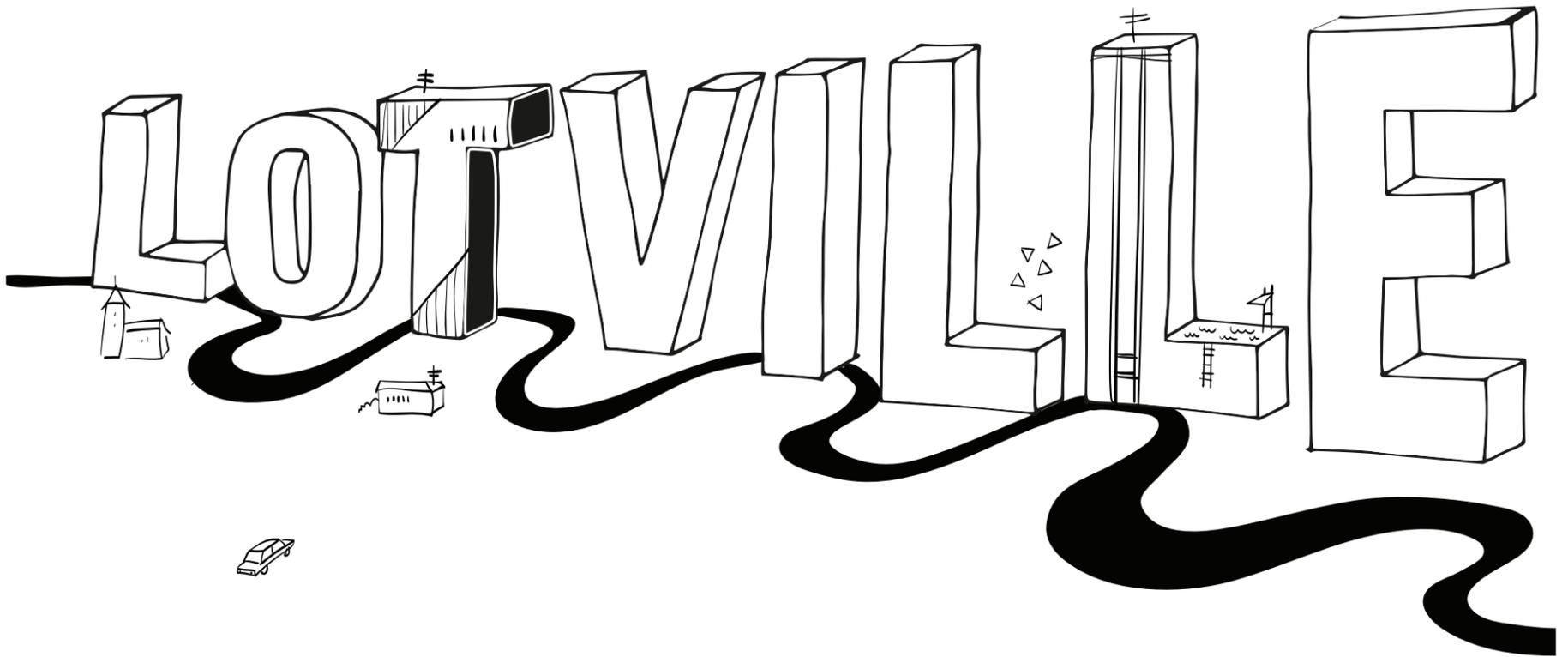
À l'abri des vicissitudes de la vie citadine, les artistes et chercheurs développent de nouveaux projets et élaborent des formes qui réfléchissent le monde dans lequel nous vivons. Les Maisons Daura sont destinées, d'une part à l'automne, aux jeunes artistes de toutes les disciplines ayant terminé leurs études depuis moins de cinq ans ; d'autre part au printemps, à un collectif d'artistes de réputation nationale ou internationale dont la pertinence du projet répond à une vision originale du territoire. En 10 ans, ce sont au total plus de 300 œuvres produites, dont certaines ont fait l'objet d'acquisition par des collections publiques et privées.

Après **Sans Titre** en 2005, **Flux-S** en 2006 et **Flux-2** en 2007, **Boomerang** en 2008, **Veilleurs Du Monde** en 2009, **Water Walk** en 2010, **Histoires Non Encore Racontées** en 2011, **Lever Une Carte** en 2012, **La Montagne Qui Marche** en 2013, **Équivalences** en 2014, le collectif **raumlaborberlin** a conçu en 2015 **LOTVILLE**, planification d'une ville visionnaire pour le 10^{ème} anniversaire du Parcours d'art contemporain en vallée du Lot. En partenariat avec la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées, le colloque **Lotville Now !** a rassemblé des intervenants de renom, en écho aux questions développées par raumlaborberlin.



MAGP
Centre d'art contemporain conventionné
Résidences internationales d'artistes
BP 24 – 46160 CAJARC
contact@magp.fr / www.magp.fr

Crédit photographique : raumlaborberlin - MAGP



Imaginer une ville idéale à la campagne entre Cajarc et Saint-Cirq Lapopie, avec tous les intérêts de la ville et les avantages de la campagne, tel est le défi de Lotville, 1 million d'habitants.

Pour concevoir cette utopie, raumlaborberlin a observé et écouté la diversité prodigieuse des habitants rencontrés dans la vallée. Ces enquêtes constituent la base de la planification urbaine de Lotville, qui se réfère aussi aux grands défricheurs de l'architecture et de l'urbanisme.

La ville possède une université décentralisée dont les différents clubs de sciences sont connectés grâce au Skywalk qui traverse la vallée. Le mouvement, l'équilibre et la glisse sont préférés à l'usage de la voiture, maintenant passée de mode. Par exemple, pour aller à l'école, les enfants descendent de Saint-Cirq Lapopie en toboggan !

Lotville est une ville lente mais peut aussi être très rapide : un métro, un tramway et des trains à grande vitesse offrent aux habitants la frénésie de demain.

Les terrains sont publics et les espaces publics sont des jardins. On y cultive des plantes et des idées. L'augmentation de la biodiversité est une des premières règles de Lotville. L'habitat individuel ou collectif mixe les générations. Les hypermarchés prennent trop de place, un train des achats a meilleur usage...

Autant de perspectives qui invitent à habiter Lotville pour le futur.
Now !

Martine Michard
et Benjamin Foerster Baldenius

Expositions :
Tous les jours sauf lundi, 10h-13h / 14h-18h
Plus d'infos : www.magp.fr

Crédit photographique : Yohann Gozard





La ville utopique sur le divan

par **Matthieu Duperrex**,
co-fondateur du collectif **Urbain, trop urbain**

La Maison des arts Georges Pompidou, la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées et le collectif d'architectes et d'artistes raumlaborberlin ont donné un coup d'envoi original au parcours d'art en treize étapes conçu pour la vallée du Lot : le colloque « Lotville Now ! » invitait ainsi à la discussion des personnalités aussi différentes que Renée Gailhoustet, Sébastien Martinez Barat et Hans-Walter Müller. À charge pour raumlabor et ces interlocuteurs d'un jour de questionner les utopies architecturales ou plus précisément le ton visionnaire adopté naguère (et aujourd'hui) dans le projet urbain.



L'utopie, c'est littéralement la terre de nulle part. Selon l'historien de l'architecture Michel Ragon, lorsqu'on veut absolument situer l'utopie, la tyrannie n'est pas loin, l'Icarie devient le goulag, la Cité radieuse accouche des Grands ensembles... raumlabor n'ignore rien de tout cela, leur optimisme de bon aloi, leur sens du précaire et de l'intervention nomade les mettent à l'abri des vellétés de dogmatisme. Toutefois, il y a les filiations que l'on se reconnaît, et ce n'est pas sans une certaine nostalgie que Benjamin Foerster Baldenius, l'un des membres du collectif, évoque ses « Super Héros » – Archigram, Superstudio, Yona Friedman, Frei Otto, Buckminster Fuller, Ant Farm ou Cedric Price. Beaucoup d'architectures de papier et d'utopies défaits ! Olga Maria Hungar, l'urbaniste du collectif, revendique cependant la puissance de séduction d'un fantasme tel que *Instant City* de Archigram (1965). C'est une fiction régulatrice qui peut avoir des aspects parfaitement opératoires. Ainsi, en imaginant l'installation temporaire d'une mégastucture nomade dans un paysage rural, raumlabor sélectionne un certain nombre d'*imputs* susceptibles d'essaimer et de nourrir une stratégie urbaine. Une stratégie d'émergence, qui se passe de programme pour privilégier des ambiances, une atmosphère singulière pouvant servir de refuge. « Lotville » prétend proposer de la sorte une architecture jouissive et transparente, à pratiquer dans le secret paysage de l'entre deux urbain-rural, l'*in-betweenness* et ses propriétés structurelles filamenteuses plutôt que quadrillées.

Par son regard visionnaire sur la vallée du Lot, l'expérimentation artistique menée par raumlabor va parfois au-delà du parc à thèmes sympathique et aborde la question du renouvellement des échelles de conception, de leur imbrication dans un « paysage », et non pas simplement dans une agglomération ou ville-réseau. Ce souci rejoint celui, plus anthropologique – mais tout aussi crucial en ces temps de réchauffement climatique –, d'élaborer une écologie respectueuse des relations entre les êtres vivants et de réformer une certaine gouvernabilité urbaine, hyper rationnelle, qui s'est construite contre la vie (voir les travaux de Tim Ingold).

De l'air sinon j'étouffe

Ce n'est pas Hans-Walter Müller, architecte et ingénieur mondialement connu pour ses « gonflables », qui démentira ce point de vue. Dans les skylines de New York ou Hong Kong, il ne voit pour sa part aucune perspective d'attrait pour la ville du futur, mais plutôt une optimisation sans fin de la rente capitalistique, et de rudes pieux inertes et froids fichés profondément dans le sol pour compenser la pesanteur de leurs étages. À rebours, Hans-Walter Müller raisonne en dynamique des fluides, pour créer des architectures pneumatiques à habiter, une peau qui tendue par surpression devient une construction. C'est une architecture qui meurt avec son utilisateur, qui ne

peut supporter que le dernier souffle de vie soit expiré. « C'est ainsi que la toile, comme un écran mouvant illimité est venue à ma rencontre », narre poétiquement l'inventeur de structures épatantes, d'églises gonflables de « 39 kilos pour 200 fidèles », de décors de scène, de villages de vacances pop-up et notamment d'une maison dans laquelle il vit, près d'un aérodrome, depuis plus de quarante ans, en suspension entre la terre et le ciel : « je suis un piéton de l'air, si les choses sont casse-gueule, on ne se casse pas la gueule ! »

Alors qu'un Yona Friedman n'a rien construit, Hans-Walter Müller défend une vision organique et pragmatique de l'habitat qui ne se veut pas davantage qu'un supplément formel de la tradition architecturale. Ses gonflables sont aussi un état d'esprit, des lieux à pratiquer et à transformer aux travers de technologies d'ambiance (art cinématique, musique) et avec beaucoup d'amour.

(Ici, lecteur, et toi aussi lectrice, je t'interromps un moment pour te décrire un peu le cadre de ces échanges. En fait d'environnement bien tempéré, nul doute que les vapeurs d'essence méphitiques de ce garage surchauffé montèrent à la tête de nous tous. Imagine le public en chaise longue ou installé sur de méchants tabourets guettant l'onde rafraichissante de quelque poussif ventilateur dont le ronronnement était couvert par un vidéo-projecteur incandescent illustrant à lui seul la seconde loi de la thermodynamique. Imagine encore les ablutions rituelles sponsorisées par l'épicerie voisine, les éventails de fortune secouant l'air raréfié, les dessins de semelles fatiguées dans la poussière de la chape de béton, le grincement austère du rideau métallique de l'entrée annonçant un prochain duel au soleil... Imagine bien comme toute cette scène parût irréaliste à ses principaux protagonistes et pardonne-nous nos billevesées.)



Et la modernité dans tout ça ?

Jean Renaudie notait dans un article intitulé « L'urbanisme est architecture » (*Architecture d'aujourd'hui*, 1968) qu'il y avait peu de différence entre la planification urbaine répandue et le pur laisser-faire libéral. Rentabilité maximum et spéculation ont chassé les hommes de la ville. Selon lui, si la structure complexe et organique dépassait le zoning des fonctions, l'architecture devait être la forme qui épouse la vie des hommes et traduit la complexité de leurs relations avec un « milieu » au-delà de la structure, et bien plus loin que « le jeu savant et magnifique des volumes sous la lumière ». La structure n'est jamais que le support de l'imagination. Ainsi, c'est le fait d'éprouver du plaisir qui importe dans un logement et pas l'accomplissement des fonctions élémentaires qu'on lui a données.

Collaboratrice un temps de Renaudie, Renée Gailhoustet (dont l'agence a fermé en 1999) a composé une œuvre à la fois prosaïque – des complexes d'habitation à bon marché – et établissant de nouveaux modes

de mitoyenneté. Le langage géométrique de ces configurations urbaines ou « morceaux de ville » est à la fois implacable et répugne à la répétition. Rien qui ne ressemble, à Ivry-sur-Seine, à des constructions au chemin de grue. Et cependant, la typologie de la modernité que nous devons au Corbu n'est pas reniée, simplement remaniée en combinatoires ouvertes au possible, à l'inattendu, au non programmé : « on n'a jamais dit aux gens ce qu'ils devaient mettre dans leurs terrasses plantées, on les a laissés faire ». Renée Gailhoustet pouvait dessiner 300 logements différents dans une même intervention, des logements avec des prolongements au-delà de la stricte surface habitable et sans que ses maîtres d'ouvrage y aient considéré un surcoût. Que s'est-il passé pour que cet exemple paraisse aussi isolé ?



Ce qui caractérise en tout cas cette vision pourtant tout à fait scientifique et cadrée, c'est une démarche de projet non hypothético-déductive, une démarche fondée sur le test et l'expérimentation du contexte, une démarche qui place l'élégance de rapprochement au-dessus de la croyance en l'objet idéal isolé, et enfin une démarche qui ne cède jamais à la solution toute faite devant le constat de la répétition chronique des mêmes besoins, le tristement fameux « tout dans la valise, mon petit vieux ! » (Eugène Lods).

Le jeune Sébastien Martinez Barat (Agence Martinez Barat Lafore architectes) ne pouvait que rejoindre son aînée (et sa voisine à Ivry). En 2014, le projet *Intérieurs. Notes et figures*. (Biennale d'architecture de Venise, pavillon de la Belgique) reconnaissait en partie le postulat de Rem Koolhaas selon lequel la modernité a été un processus d'effacement des identités locales au profit du standard. Mais c'était pour adopter le contrepied de retourner cette modernité comme un gant, en abordant la question du métabolisme urbain depuis les intérieurs habités. Sans surprise, c'est alors l'habitant et les pratiques habitantes des espaces construits (voir les analyses de Michel de Certeau) qui démontrent qu'aménager c'est interpréter et que la modernité « absorbante » est à son tour digérée par l'intérieur.

La conclusion est évidente. Méfions-nous des instruments révolus de la « composition », ne devenons pas à notre tour des rationalistes de « l'allocation de l'espace » tout déçus d'hériter d'un crible qui laisse finalement passer tant de filets de liberté. Il y a plein de trous... Le *Poème symphonique pour cent métronomes* de György Ligeti, que mentionne Bernardo Secchi, avec ses idiorythmies, ses temporalités, est davantage propre à illustrer notre modernité, « produit matériel et imaginaire d'une multiplicité de sujets ». Dans le faisceau des relations entre ces individualités, l'architecture n'est pas tant une vision qu'une conversation à remplir de désirs réfléchis.

RESIDENCE DE RECHERCHE

Intérieurs. Notes et Figures

Résidence de recherche menée à Toulouse, du lundi 30 mars au vendredi 3 avril 2015, par Sébastien Martinez Barat, Benjamin Lafore, Maxime Delvaux avec les étudiants référents Younes Ainar, Marion Emboulas, Sarah Osman (MA1 Atelier S81). Enseignants associés : Daniel Estévez, Béatrice Utrilla.

Faisant suite à l'étude « *Intérieurs. Notes et Figures* » développée pour le pavillon belge de la 14^{ème} biennale de Venise et partiellement présentée au CMAV, la « résidence de recherche » éponyme s'est tenue à l'ENSA Toulouse durant une semaine en avril 2015.

Ce projet de recherche questionne les formes architecturales produites au cours de la vie d'un bâtiment. Des formes de l'habiter qui s'inscrivent a posteriori dans les architectures livrées et par là même restent peu visibles et peu documentées. Or l'occupation d'une architecture passe nécessairement par son ajustement, son aménagement, sa modification. Derrière la permanence des façades, qu'en est-il des transformations qui sont apportées aux intérieurs ? La recherche, en se concentrant sur les espaces de logement, rend compte des paysages domestiques issus de ces processus de transformation. Elle se situe au point de convergence entre l'architecture et son interprétation par les pratiques habitantes, entre modernité et architectures vernaculaires.

Prenant la forme d'un atelier intensif, cette résidence répond à un double enjeu. D'une part, il s'agit de continuer l'étude débutée sur le territoire belge et d'enrichir un fond existant de prises de vues d'intérieurs archivant plus de 1 200 images d'une nouvelle série consacrée à la ville

de Toulouse et à ses environs. D'autre part, en lien avec professeurs et étudiants, il s'agit de mettre l'observation critique au cœur de l'enseignement du projet architectural. À la fois moment de recherche et réflexion pédagogique, cette résidence a permis de réaliser 259 photographies au cours de 31 visites, et d'identifier une nouvelle série de figures.

Au-delà des spécificités locales entre les intérieurs belges et les intérieurs toulousains qu'une étude comparative peut faire émerger, l'enjeu de cette résidence de recherche reste méthodologique. En amont du dessin, l'observation par la visite devient un moyen de connaissance et de conception. La production méthodique d'images et leur groupement laissent émerger des récurrences et similarités identifiables. Enfin, la description par le texte et la désignation des choses permettent de nommer les éléments d'une culture propre aux pratiques habitantes des espaces construits. Les visites, les photographies et les textes qui en résultent déploient les dynamiques invisibles de nos architectures familiales. Dès lors, l'étude fait l'hypothèse de l'utilité de ces pratiques vernaculaires pour concevoir le projet architectural délesté de toute idéologie planificatrice et unificatrice.

Benjamin Lafore et Sébastien Martinez Barat



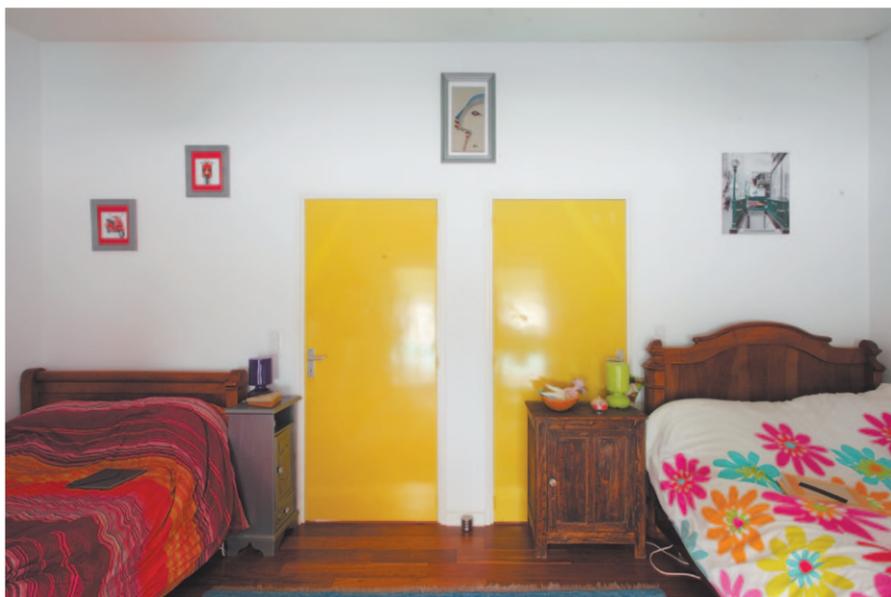
PAIRES

La répétition d'un objet de même fonction dans une même pièce suscite par leurs positionnements complémentaires ou leurs différences de matériaux un supplément à l'usage initial. Le double plutôt que l'un.



Younes Ainar, Marion Emboulas, Sarah Osman

150401 0222



150401 0544



150401 0550



150401 0215

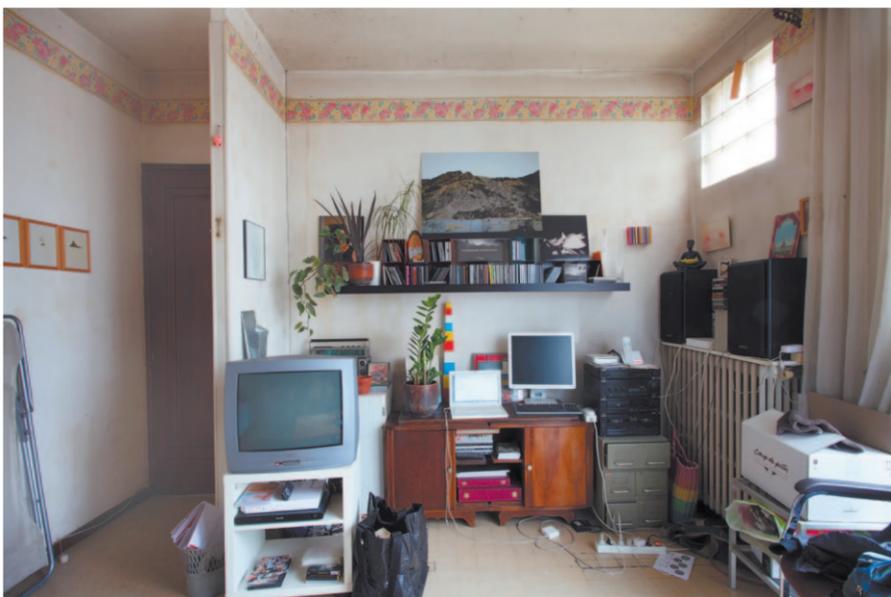
PARTITION

Un élément vertical ou horizontal sommaire, dispensable et sans aucune nécessité structurelle, crée une délimitation franchissable entre deux espaces.



Younes Ainar, Marion Emboulas, Sarah Osman

150330 0601



150329 0125



150329 0163



150330 1015

OBJETS IMMEDIATS

L'agglomération d'objets dont l'usage initial est oublié un temps permet de satisfaire un usage présent. L'objet initial n'étant pas altéré, il peut retrouver à tout moment sa fonction première.



Younes Ainar, Marion Emboulas, Sarah Osman

150330 1131



150331 0313

Le workshop s'est déroulé sur une semaine, une période à la fois courte et intense tant sur le plan professionnel que sur le plan humain. À travers cette expérience nous avons pu nous nourrir du professionnalisme et du partage de cette démarche que nous a permis la rencontre et la collaboration avec les architectes Sébastien Martinez Barat et Benjamin Lafore et le photographe Maxime Delvaux qui nous ont accompagné tout au long de cette semaine.

Afin d'organiser et de préparer ce workshop, nous avons en amont contacté des personnes autour de nous afin de programmer la visite de leur logement. Cette préparation nous a permis de palier aux aléas du porte-à-porte en garantissant un nombre de prise de vue minimum. Sur le terrain, nous avons pourtant privilégié le porte-à-porte. En effet, la majorité de nos contacts étant étudiants, les logements proposés étaient souvent des appartements similaires, majoritairement situés dans des résidences universitaires. Conscients de ce biais, nous sommes donc retournés à une approche empirique, le porte-à-porte. Nous avons remarqué que finalement, les visites les plus captivantes furent également les plus inattendues. Or, les

rendez-vous programmés nous auront servi à démarrer rapidement le workshop et à mettre en place le protocole de prises de vues. Un exercice que nous a très vite confié le photographe Maxime Delvaux.

La démarche était la suivante : après avoir pris les premières photos, une personne restait en studio pour traiter les photos à l'école pendant que les autres continuaient les prises de photos. Sont venus s'ajouter la mise en page puis l'affichage afin de pouvoir à la fois rendre compte et prendre du recul par rapport aux visites. En affichant quotidiennement notre travail, nous pouvions commencer à relever des observations, des croisements et des récurrences : un vrai travail d'interprétation des données. Cet aspect de la recherche a pu nous montrer l'importance du travail d'équipe, car chacun avait une mission précise à accomplir pour le bon déroulement du workshop et la future exploitation des résultats de cette recherche. L'exercice de prise de photos suivant un protocole précis, a été pour nous une notion nouvelle quant à l'approche de l'architecture. Souvent enfermés dans le dessin sur ordinateur, nous avons pu découvrir

un nouvel aspect de la représentation de l'architecture. Cet aspect a intrigué certaines personnes de l'école venant nous demander « où sont les outils principaux de l'architecte ? Plans, coupes, élévations. » sans voir le lien de nos prises de vue frontales systématiques des intérieurs avec les techniques de coupes perspectives par exemple. La question de l'intérieur comme trace de l'habitant fût également nouvelle pour nous. En effet, nous réalisons souvent des projets, mais nous ne prêtons pas attention à cette question « Comment l'habitant s'approprie son habitat ? ». Pourtant, nous construisons pour ces personnes et à destination d'usages. Cette méthode d'étude sur l'habitat serait enrichissante en école d'architecture, car au-delà de notre culture basée sur le passé, elle nous permettrait de prendre également appui sur notre présent et notre futur proche ou lointain. Ces observations nous amèneraient à réfléchir à la notion d'adaptabilité en architecture notamment...

Younes Ainar, Marion Emboulas, Sarah Osman

ACTIVITÉS DE L'ORDRE

Veille marchés publics

Interventions du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Midi-Pyrénées et réponses obtenues sur les opérations suivantes :

> CC Terres de Confluences : extension de la maison de l'intercommunalité par la mise en place de modulaires (82)

Difficultés : sous-estimation du montant des honoraires prévus par le maître d'ouvrage.

Réponse : le marché de maîtrise d'œuvre a été estimé, avant le lancement de la consultation, à moins de 15 000 euros HT. Les 3 cabinets consultés ont candidaté. Deux ont remis des offres correspondant à l'estimation financière, le troisième quant à lui a remis une offre supérieure à l'estimation du marché. Ce dernier a par conséquent été évincé conformément à l'article 35 du code des marchés publics pour offre inacceptable car supérieure à l'estimation du marché.

> CAF Haute-Garonne : rénovation d'un étage et extension du siège (31)

Difficultés : plusieurs éléments de la consultation semblaient irréguliers :

- l'élément de mission « esquisse » n'apparaissait pas malgré le fait qu'une partie de l'opération était du « bâtiment neuf » (article 7 de la loi MOP).

- il était précisé que les études relatives à l'extension « sont en cours » et que l'APS n'était prévu que pour le quatrième étage, ce qui est en infraction avec les principes mêmes du CMP et notamment le principe d'égalité des candidats et de libre accès à la commande, en plus de bafouer les principes de la mission de base de maîtrise d'œuvre.

- un montant maximum d'honoraires qui « correspond au seuil de procédure des marchés à procédure adaptée (SIC) » était fixé.

- la pratique consistant à passer des marchés étage par étage posait questionnement.

Réponse : afin d'élaborer un cahier des charges en conformité avec la réglementation en vigueur, le marché de maîtrise d'œuvre de rénovation d'un étage et extension du siège a été déclaré sans suite. Aucun titulaire n'est donc désigné.

Accueil des nouveaux inscrits au Tableau

En amont de la réunion annuelle d'information de l'Ordre programmée le 10 septembre prochain à l'îlot 45, le Conseil accueillera les nouveaux inscrits au Tableau en 2014/2015 pour un temps d'échanges et d'information qui sera l'occasion de rappeler les écueils à éviter, les mauvaises habitudes prises parfois en méconnaissance des règles de base, les points de vigilance à avoir et de créer des liens privilégiés.

La prestation de serment quant à elle aura lieu à l'occasion des Rendez-Vous de l'Architecture, le jeudi 26 novembre 2015, aux Espaces Vanel à Toulouse.

Réunion annuelle d'information de l'Ordre

Ce rendez-vous annuel aura lieu le

jeudi 10 septembre 2015 à partir de 18h30 à

L'îlot 45 à Toulouse. Au-delà de la réunion statutaire exposant le bilan des actions menées, le Conseil a souhaité cette année privilégier un temps d'échanges et de débats autour d'une table ronde sur le thème « **BIM : partage de premières expériences** ».

Au-delà des visions différentes sur le BIM et des difficultés rencontrées par chacun pour le mettre en place, il sera intéressant de voir comment les différents acteurs s'approprient ce nouvel outil et comment créer une dynamique positive autour du BIM.

Notez donc cette date sur vos agendas !!

Journées « Les architectes ouvrent leurs portes »

Les équipes de l'Ordre des Architectes et de la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées tiennent à remercier tous ceux qui ont **contribué au succès de la 2^{ème} édition des journées « Les architectes ouvrent leurs portes » au niveau régional :**

- La DRAC Midi-Pyrénées qui a renouvelé cette année encore son soutien financier mais aussi opérationnel pour l'organisation de la conférence de presse du 21 mai dernier,
- Les 110 agences d'architecture de la région, le CAUE 31, le CAUE 81, les syndicats d'architectes qui ont participé à l'événement et ont proposé des activités diverses et variées, individuelles ou collectives,
- L'ENSA Toulouse et les étudiantes de l'Atelier d'Architecture Itinérant qui ont restitué leur périple entre Toulouse et Berlin et animé les ateliers pédagogiques organisés à L'îlot 45,
- Les mairies de Toulouse, Tarbes, Castres et Figeac qui ont contribué par l'affichage urbain mis à notre disposition à la promotion et à la valorisation de la manifestation,
- Tisséo qui nous a permis la diffusion d'annonces vocales dans les stations de métro des lignes A et B de Toulouse durant toute une semaine afin d'informer le grand public,
- La Région Midi-Pyrénées, les offices de tourisme, la CCI de Toulouse, les collectivités, commerçants... qui ont assuré un large relais de communication (informations sur les sites, mises à disposition de flyers...),
- Les bénévoles (jeunes diplômés en architecture et architectes) qui ont œuvré durant ces deux journées à la mise en place de parcours guidés entre agences,
- Les stagiaires en communication qui nous ont accompagnés sur l'organisation de l'événement,
- Et enfin le public (visiteurs issus de tous horizons) invité à venir à la rencontre des architectes.

Nous espérons que ces journées portes ouvertes, placées sous le signe de la convivialité et de l'échange, ont été agréables.

Un grand merci à toutes et tous !

Philippe Gonçalves, Président

ACTUALITÉS

ENSA Toulouse

Remise des insignes de Chevalier de l'Ordre de la Légion d'honneur à Monique Reyre, directrice de l'ENSA Toulouse

Monique Reyre, directrice de l'ENSA Toulouse, a été nommée au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur et a reçu le vendredi 19 juin les insignes des mains de Philippe Jamet, directeur général de l'Institut Mines-Télécom.

Cette distinction honorifique vient couronner la carrière professionnelle déjà bien remplie de Monique Reyre, celle-ci ayant occupé différents postes à responsabilité.

Visite de Sylvia Pinel, Ministre du Logement, de l'Egalité des Territoires et de la Ruralité, aux étudiants lauréats du BIM Décathlon

Le 5 juin 2015, Sylvia Pinel a rencontré et félicité les étudiants lauréats du BIM Décathlon 2015, les enseignants-chercheurs du Laboratoire de Recherche en Architecture et la direction de l'ENSA Toulouse.

Appel à mécénat de la Direction des Archives et des Patrimoines des Hautes-Pyrénées

« Edmond Lay, une œuvre, des archives » : exposition présentée à la Maison du Parc National des Pyrénées à Tarbes du 1er juillet au 15 novembre 2015

La Direction des Archives et des Patrimoines des Hautes-Pyrénées œuvre à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine départemental (matériel ou immatériel).

Un de ses grands projets pour l'année 2015 est l'organisation d'une exposition événementielle autour des archives d'Edmond Lay. Dans le cadre d'une campagne de mécénat, la DAP 65 recherche des partenaires.

Voir plaquette de présentation sur www.architectes.org rubrique « actualités »



Assises régionales de la formation professionnelle continue architecture et cadre de vie

**Jeudi 8 octobre de 9h00 à 17h30, à la DRAC Midi-Pyrénées
32, rue de la Dalbade – 31000 Toulouse**

Evolutions des formations et des métiers de la maîtrise d'œuvre

Organisées par le Pôle de formation continue Midi-Pyrénées « architecture et cadre de vie », en partenariat avec les organismes de formation et organisations professionnelles liées aux métiers de la maîtrise d'œuvre, ces assises proposent de débattre

ensemble d'une part, de la capacité de se former dans un contexte de la formation qui ne cesse d'évoluer imposant une complexité difficile à gérer pour les structures, et d'autre part, des évolutions des métiers et des adaptations nécessaires des formations proposées à ces nouvelles tendances. Les publics sont tous les professionnels impliqués dans la production

et l'utilisation de la formation professionnelle des métiers de la maîtrise d'œuvre : organismes de formation, professionnels de l'ingénierie et de la maîtrise d'œuvre (Architectes, Ingénieurs, Economistes de la construction, Paysagistes, Urbanistes), organisations professionnelles et organismes paritaires, partenaires institutionnels.

PROGRAMME

09h00 – Accueil

Introduction par le Pôle de formation Midi-Pyrénées / objectif de la journée

Anne Péré, CIFCA ENSA Toulouse - Coordinatrice Pôle de formation Midi-Pyrénées

LA RÉFORME DE LA FPC, QUEL IMPACT POUR LES PROFESSIONNELS DE LA MAÎTRISE D'ŒUVRE ?

Animatrice Sandrine Giner, Ilot Formation

09h30 – Droits des salariés et des libéraux / Evolutions liées à la réforme de la formation

La réforme pour les salariés et les nouveautés : Compte Personnel de Formation et entretien professionnel

par Frédéric Lafage, vice-président du CINO

L'état des lieux de la formation pour les libéraux

par Gérard Brandely, trésorier du FIFPL

10h30 – Débats et questions concrètes sur la formation professionnelle

- Table ronde n°1 : la formation comme outil stratégique de développement des compétences

Représentants d'une agence d'architecture et d'un bureau d'études qui ont mené des plans de formation :

Enso-Rosso, architectes et Alphonse Bernard, BET OTCE

Représentants nationaux des professionnels chargés de la formation :

Bérandère Py et Séverine Verhague, CNOA et Frédéric Lafage, CINO

- Table ronde n°2 : le financement de la formation, problèmes et évolutions

2 représentants des branches professionnelles, côté salariés et côté libéraux

12h30 – Repas

EVOLUTION DES MÉTIERS ET NOUVELLES COMPÉTENCES

14h00 – Regards croisés sur l'évolution des métiers

Animatrice Corinne Sadokh, ENSA Toulouse

Etat de la question

par Véronique Biau, architecte-urbaniste en chef de l'État, chercheur à l'ENSA Paris-Val de Seine, directrice du Centre de Recherche sur l'Habitat (CRH, LAVUE) notamment sur la base des travaux du réseau RAMEAU (Réseau activités et métiers de l'architecture et de l'urbanisme)

Questions de l'avenir et nouveaux métiers par les organisations professionnelles

par Philippe Gonçalves, architecte, président CROA MP / Guy Capdeville, ingénieur / Jérôme Classe, paysagiste, président FFP MP / Christophe Sonnendrücker, urbaniste, président APUMP / Maurin Trautman, économiste construction, UNTEC.

15h00 – 3 ateliers de réflexion en parallèle

avec la participation pour chaque atelier de professionnels spécialistes des questions posées

1 - La maîtrise d'œuvre et la maîtrise d'ouvrage

AMO, conseil collectivités locales, maîtrises d'œuvre dans collectivités

Animateurs Anne Péré, CIFCA / Marc Zavagno, Ilot Formation / Didier Jeantroux, CNFPT

2 - Le travail collaboratif

Architecture numérique BIM, équipes pluridisciplinaires, compétences intégrées ou en réseau

Animateurs Luc Monnin, UNSFA / Frédéric Goderel, SYNTEC

3 - La réhabilitation du bâti existant

Approches globales, techniques et énergies, préservation du patrimoine

Animateurs Philippe Labaume, URCAUE / Philippe Bret, CAUE du Gers / Jocelyne Blaser, CERCAD

16h30 – Restitution des ateliers par les rapporteurs et perspectives pour les métiers de la maîtrise d'œuvre

17h30 – Clôture

Informations pratiques :

architecture
& cadre de vie
pôle de formation continue midi-pyrénées

Participation aux frais de repas : 10 euros / personne.

Règlement à transmettre par chèque à : Ilot Formation, 45 rue Jacques Gamelin 31100 Toulouse.

Renseignements : 05 62 86 16 33

Inscriptions en ligne sur : www.ilot-formation.com

PISCINE D'ÉTÉ, SAINT-LYS (31)

Maîtres d'ouvrages : Communauté d'Agglomération du Muretain et Ville de Saint-Lys

Architectes mandataires : Atelier ATP - Benjamin Van Den Bulcke Architecte & Jérôme Classe Paysagiste

Date de conception : février 2011 / juin 2013

Livraison : mai 2014

Surface : 296 m²

Budget : 624 000 € HT

Crédit photos : © architecte

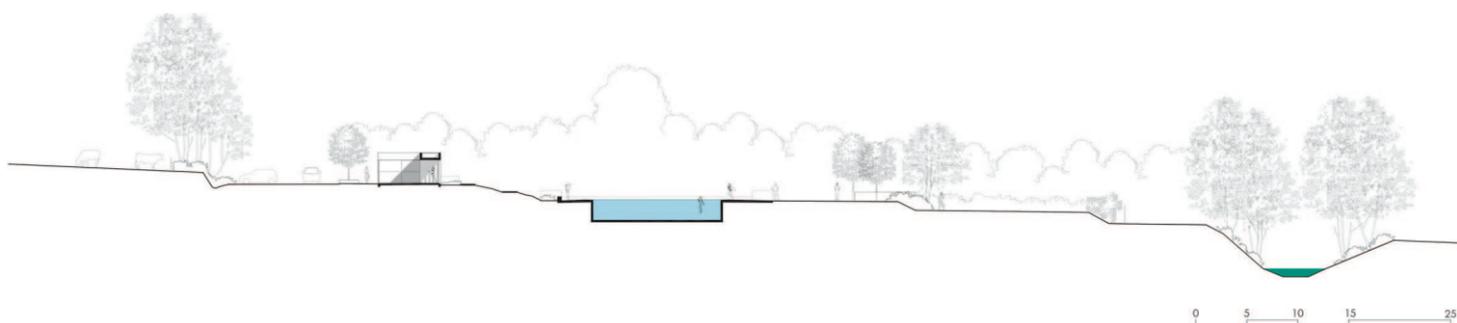
Programme

Installations de piscine d'été et aménagements extérieurs.

À Saint-Lys, les installations de la piscine d'été ne convenaient plus aux normes et n'étaient pas adaptables. Les plages et solariums avaient perdu de leurs qualités dans les adaptations successives aux règlements changeants. Le charme des petits bâtiments d'accueil et de vestiaires des années 1960 n'y résistera pas... Il faudra faire mieux.

Le principe de démolition - reconstruction retenu, seul les bassins ont été conservés. Nous avons proposé d'installer un bâtiment linéaire en limite parcellaire comme nouveau rapport à l'espace public et à l'entrée de ville. Ce sera le « mur » de la piscine, on le longera avant d'entrer. Par dessus, on aperçoit (encore) le bourg, le clocher de l'église, par delà le ruisseau de l'Aigubelle qui a contenu la bastide jusque dans les années 1950. Disposé au contact de la RD qui file vers Saint-Thomas, le bâtiment constitue une nouvelle entrée de ville avant la traversée du vallon.

Le parvis linéaire mène à la cour d'entrée et accueille un banc (pour attendre les copains...), les arbres mettront encore un peu de temps pour procurer l'ombrage attendu. Déjà on distingue l'ambiance de la piscine à travers les claustras. La transition entre le citadin et le baigneur est organisée dans une marche en avant éclairée naturellement. L'accès aux plages, dans la grande diagonale du site, permet d'embrasser le paysage de la piscine, recomposé en terrasses qui permettent de profiter du paysage singulier du vallon de l'Aigubelle.





Zoom sur les petits projets en Midi-Pyrénées 2015

À L'îlot 45 / Maison de l'Architecture, jusqu'au 28 août 2015*

Pour la troisième édition de cet événement, la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées présente 16 projets sélectionnés pour leurs qualités architecturales exemplaires.

Construites entre 2013 et 2015 dans la région, ces réalisations exposées ont été remarquées lors d'un appel à projets ouvert à tous les architectes.

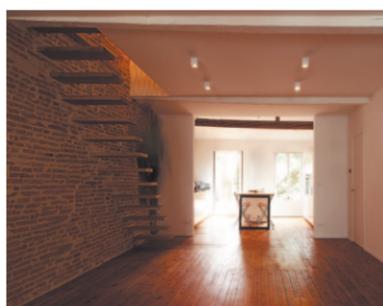
Cette exposition met en lumière des projets qui d'ordinaire sont peu médiatisés en raison de leur taille modeste (surface < 300 m²). Ce travail est l'œuvre d'agences confirmées ou émergentes qui bénéficient là d'une véritable opportunité de présenter des réalisations dans des domaines toujours aussi variés et inattendus. Cela confirme une fois encore que les architectes s'approprient avec talent, engagement et imagination des projets de toutes tailles dans une recherche toujours renouvelée et adaptée quelqu'en soit le sujet.

Finalement il n'y a pas de petits projets. Reste l'Architecture.

* Fermeture annuelle de la Maison de l'Architecture du 25.07 au 16.08.2015



1_ A07 / Toulouse (31) / BAST - Bureau d'Architecture Sans Titre / © A. Séguin



2_ Appartement #11 / Toulouse (31) / C+B architecture / © architecte



3_ Atelier municipal / Galey (09) / Nicolas Eydoux / © P. Dandurand



4_ Chaufferie Bois / Montégut-Plantaurel (09) / Architecture et paysage / © architecte



5_ Extension d'une maison individuelle / L'Union (31) / V2S Architectes / © S. Mille



6_ Intérieur piscine / Castelnau Montrater (46) / Atelier d'Architecture Franck Martinez / © architecte



7_ Mairie de Mirabel et aménagement de sa place / Mirabel (82) / Xavier Leplaë Architecte / © architecte



8_ Maison passive / Toulouse (31) / Seuil Architecture / © S. Brugidou



9_ Maison Salabert / La Romieu (32) / Emmanuelle Foucault, Pierre-Edouard Verret / © S. Mille



10_ Mémorial AZF / Toulouse (31) / Axel Letellier Architecture / © J. Sierpinski



11_ Piscine d'été / Saint-Lys (31) / Atelier ATP / © architecte



12_ Pôle d'échanges de l'aéroport Toulouse-Blagnac / Blagnac (31) / Pierrard Architecte / © N. Froment Atelier Cart Blanch



13_ Rénovation et extension d'une maison individuelle / Toulouse (31) / Stéphane Delliigny / © architecte



14_ Sauvez les murs ! / Toulouse (31) / BAM - Gaël Angaud / © F. Félix-Faure



15_ Théâtre de plein air / Tourtoise (09) / AB2 Architecture et Atelier Joseph, Architecture et Paysage / © architecte



16_ Tour de Sagnes / Cardaillac (46) / Gaëlle Duchêne / © architecte